Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour août 1964

Nous venons d'entrer dans la période de la canicule. Le temps semble au beau fixe, et la chaleur est vraiment de saison.

Dans certaines régions, au pied du Jura notamment, c'est déjà un début de sécheresse, le débit des sources est en forte baisse et diverses localités ont dû prendre des mesures restrictives. D'autres régions par contre, nous pensons surtout à la « verte Gruyère » sont plus favorisées et ont gardé leur belle et reposante apparence.

Le temps sec a d'une façon générale fortement ralenti la miellée des sapins et du même coup freiné l'euphorie de certains jeunes, encore inexpérimentés, qui ont la regrettable manie de surestimer leur récolte, établissant et proclamant une moyenne basée sur le nombre de ruches à la production, et non comme il se doit, sur le nombre de colonies mises en hivernage l'automne précédent.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur le tort qu'un tel comportement peut causer à l'ensemble des apiculteurs. Nous devons faire la balance des bonnes et des mauvaises années et rester modestes. D'ailleurs si 1964 est favorable par rapport aux années précédentes, elle est, pour le moment encore, loin d'égaler les années record, 1959 par exemple, et rien ne semble indiquer que la récolte reprendra.

Mon cher débutant, et vous aussi les moins jeunes, n'oubliez pas que les commerçants sont à l'affût de certaines rumeurs. Abstenez-vous donc de raconter vos « succès » à des gens qui ne sont pas du métier, qui ne peuvent apprécier le travail et la peine, la persévérance qu'il faut pour créer un rucher, la ténacité pour supporter les mauvaises années, ou les désastres tels que celui de l'an dernier, qui n'ont aucune idée des frais de nourrissement, d'entretien du matériel, etc., et qui sont en outre portés à surenchérir.

Il y a quelques jours, des gens racontaient avec une pointe de jalousie que tel apiculteur (possesseur de quelques colonies) avait obtenu en « quelques jours » 40 kg de miel par ruche. Après vérification, il s'agissait naturellement du rendement exceptionnel de la plus belle colonie. Nous nous excusons d'insister sur ces faits, mais ils sont d'importance. A ce propos, nous avons encore appris que sur une place importante, il se vendait du miel à un prix considérablement inférieur au prix officiel. Ce miel provient d'une

région particulièrement hostile à notre centrale : résultat navrant d'un particularisme qui ne paie pas.

Août, à moins d'une récolte tardive que nous ne souhaitons pas pour la santé de nos ruchers, est le mois où l'on doit préparer la saison prochaine.

Première opération, enlèvement des hausses. Il faut prendre le maximum de précautions contre le pillage. Pour commencer, abaisser toutes les entrées, les rétrécir, sauf pour les colonies très fortes. Opérer rapidement, sans intervenir dans le corps de ruche, à moins de circonstances spéciales : agitation, bruit d'orphelinage, etc. Si la colonie n'est pas normale, réduire l'entrée au minimum, ne pas prolonger la visite. Le déclenchement du pillage rendrait impossible la poursuite des opérations.

Les hausses enlevées, extraire le miel naturellement. Nous déconseillons de les redonner à lécher : travail supplémentaire, risque de pillage, moins bonne défense contre la fausse-teigne. Les hausses seront soigneusement empilées (pour les hausses emboîtantes cela ne pose pas de problème) et chaque pile soufrée par le haut. Une mèche soufrée de chaque côté suffit. L'excellent produit qu'est le sulfure de carbone ne peut malheureusement plus s'obtenir librement. Dans les régions de basse altitude, une surveillance rigoureuse s'impose et un deuxième soufrage sera indiqué à la fin du mois. A partir de 800 m. le danger est beaucoup moins grand, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas surveiller.

Les hausses enlevées et avant de nourrir, il faut faire un contrôle des colonies. Il faut notamment regarder l'aspect du couvain. La saison est favorable pour découvrir les loques, surtout l'américaine. Même si la ponte a cessé, le couvain malade demeure et ne peut échapper à un œil un peu exercé. Inutile de dire qu'en cas de doute il faut avertir immédiatement son inspecteur.

Le nourrissement se fera comme il se doit, en prenant toutes les précautions requises. Surtout ne jamais laisser traîner des objets pouvant exciter les abeilles, rayons, arrosoirs vides, etc., éviter de renverser du sirop, opérer rapidement et proprement, nourrir le soir, le plus tard possible s'il fait chaud, à faibles doses pour commencer, puis en augmentant progressivement. Densité 1/1 pour commencer, un peu plus consistant à la fin. On compte qu'une ruche normale a besoin de 15 à 18 kg de nourriture pour l'hivernage suivant la force, un peu moins pour les ruches faibles.

Et maintenant, au travail. A tous bon courage et plein succès !

Marchissy, le 17 juillet 1964. *Ed. Bassin.*